

Ovnis

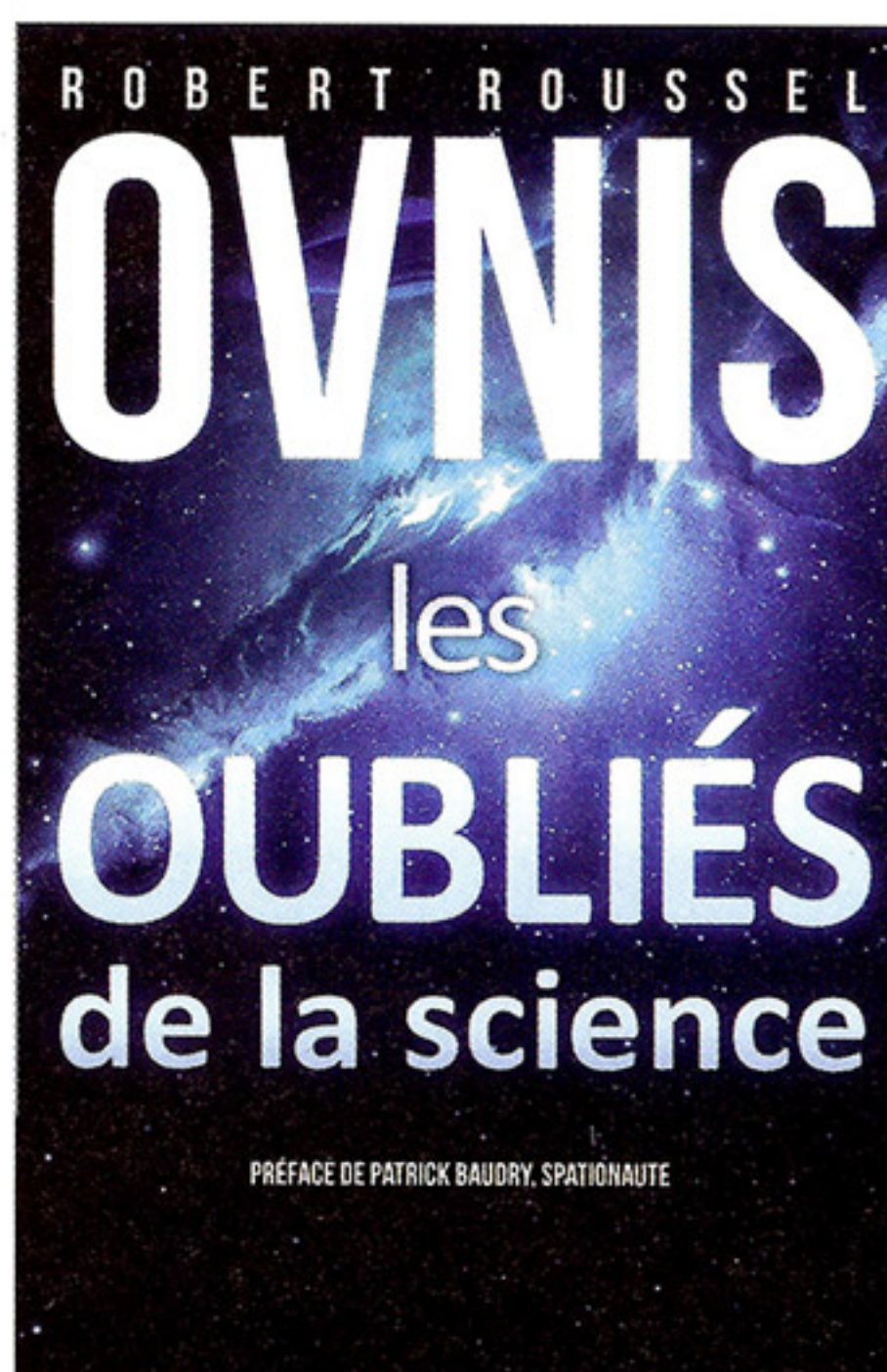
Les oubliés de la science

Robert Roussel, préfacé par Patrick Baudry, spationaute

Encore un livre sur les ovnis? Oui, mais celui-ci a l'avantage d'avoir été concocté par un journaliste, ancien reporter de guerre. « Oubliés de la science », les ovnis? Sans doute, mais le titre aurait pu être « Oubliés du politique », tant la question regardant la première sphère est tributaire de celle-là. Surtout qu'en l'occurrence, difficile d'entreprendre des protocoles scientifiques sur un phénomène qui est non reproductible. Plutôt, cet ouvrage retrace en grandes lignes l'ufologie telle qu'appréhendée par les pouvoirs publics français depuis soixante-dix ans. En ponctuation de cet historique, les aléas du fameux département du Cnes, le Groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés (aujourd'hui Geipan), sont alimentés par les interviews de ses directeurs successifs pour occuper presque la moitié des pages. Au passage, les cas les plus célèbres survenus en France, comme celui dit de l'Amarante, de Valensole, mais aussi quelques ressources internationales comme le rapport Sturrok.

Omissions

Petit bémol, consécutif à un certain parti pris de l'auteur, des oublis, failles et erreurs m'interpellent. Ainsi, je ne peux que m'étonner de l'absence d'un cas pourtant incontournable pour la France. Celui du 5 novembre 1990, pour lequel aucune question n'est posée aux dirigeants du Geipan - tout comme il se retrouve évincé du passage relatant l'échange que j'eus à ce sujet avec l'un d'entre eux, Yvan Blanc, lors d'une conférence donnée au cours d'un « repas ufologique » de Toulouse, qui fut bien contraint de reconnaître la survenue à cette date d'un « événement exceptionnel » (et non d'une simple rentrée atmosphérique d'un lanceur russe). Autre étonnement, l'absence de crédit accordé par l'auteur aux dizaines de témoins retraités de l'armée étasunienne témoignant des nombreux cas de désactivation de missiles



Édition L'Harmattan
342 pages, 29 €

nucléaires pendant la guerre froide, et dont il s'étonne qu'ils n'aient pas été rapportés par les médias.

Idem lorsqu'il s'étonne du peu d'écho qu'aurait le phénomène dans la sphère de nos Services, pourtant réputés secrets. Accessoirement, notre magazine ne récolte aucune mention dans le chapitre consacré aux médias, et se voit simplement gratifié d'une note de bas de page pour avoir « sorti » le rapport gardé confidentiel par le Cnes, signé en 2010 par le comité de pilotage du Geipan (NEXUS n° 94).

À ce sujet, nul rappel de la qualité des signataires, dont quatre membres des armées, ni aucun extrait du rapport en question, comme

le souhait de voir déclassifié par le ministère de la Défense l'ensemble des archives militaires regardant le phénomène, ou encore l'évocation de tentatives d'interception.

Autre traitement, à charge cette fois-ci, celui réservé à la commission technique Sigma/3AF, Société Savante de référence mondiale dans le domaine aéronautique et astronautique, tant civile que militaire, dont le rapport final après cinq années de travaux - fin 2012 - pourtant dûment accompagné par son président Michel Scheller, n'a pas été rendu public car trop audacieux, et non, comme le laisse entendre le rédacteur, parce qu'entaché par les recherches d'un de ses membres, Jean-Gabriel Greslé, publiées par ailleurs dans un livre très documenté. Que dire encore, s'agissant du célèbre rapport Cometa (1999) critiqué ici pour son orientation jugée anti-américaine, sans relever paradoxalement qu'un de ses signataires, Pierre Bescond, participa de près aux travaux de la commission et s'est vu, un an après le fameux rapport final de 2012, propulsé à la direction du Comité de pilotage du Geipan?

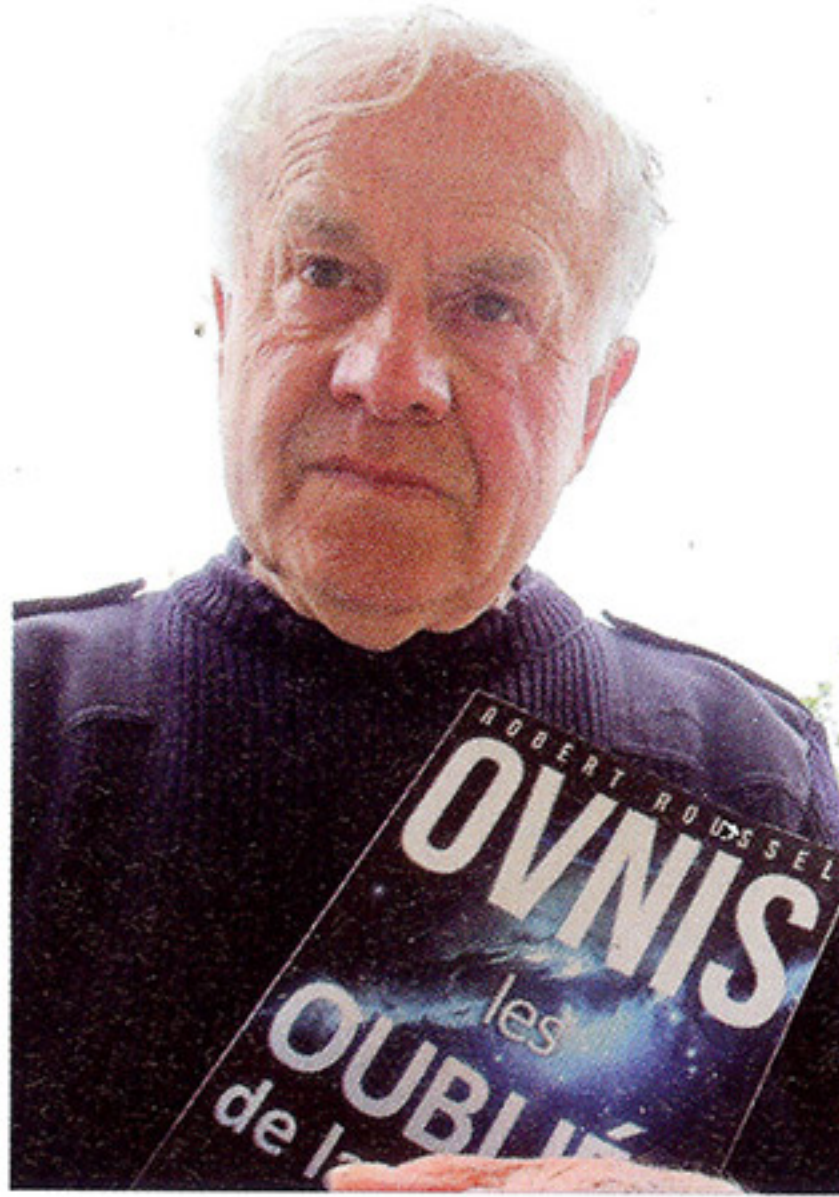
Explications

J'ai donc contacté Robert Roussel afin de comprendre pourquoi cette absence de neutralité, mais

je dois reconnaître que si la longue conversation que nous avons eue fut chaleureuse, elle ne me permit pas de recueillir d'autre argument que sa certitude que ni les Services de renseignement, ni les responsables politiques n'accordaient la moindre importance au sujet.

Je crois comprendre que les théâtres de guerre traversés par M. Roussel sont loin de l'avoir laissé indemne. Qu'il en ressort sans doute des liens étroits avec les forces armées et du renseignement, mais qui ne lui ont jamais permis de recueillir quelque anecdote ou avis autorisé sur la question. Pourtant, il conçoit bien le cloisonnement inhérent au fonctionnement des Services.

Nous nous retrouvons aussi sur le caractère intenable du sujet pour tout pouvoir temporel qui y perdrait automatiquement sa légitimité. Par contre, l'idée que le phénomène ne pose aucun problème particulier à nos gouvernants tout en représentant un tel potentiel de déstabilisation me paraît surréaliste. Certes, comme le confirme mon interlocuteur, nos élus ont bien d'autres chats à fouetter, comme le souci du gain de leur prochaine réélection. D'autant que les moyens d'action habituels sont totalement inopérants sur ces incursions. Mais alors, pourquoi dégager des moyens pour le Geipan, le rapport Cometa et la commission Sigma-3AF? Durant ces dix dernières années, mes contacts avec les acteurs de ces programmes, sans que le message ne soit jamais explicite, m'ont permis de comprendre une posture qui pourrait se résumer ainsi: « *Nous n'avons pas la main sur ces manifestations dans nos cieux, mais nous avons compris leur intérêt particulier pour nos activités,*



Robert Roussel

Le fait que les responsables ne soient pas le moins du monde intéressés par le fait d'être survolés plus que régulièrement par LA solution aux problèmes énergético-écologiques qui menacent notre survie me paraît être de l'ordre de l'opinion relativement gratuite.

surtout nucléaires, et nous sommes bien conscients d'être totalement à leur merci pour ce qui concerne une révélation publique de leurs origine et nature. Dans cette perspective, nous nous devons de préparer au mieux ce moment qui mettra automatiquement notre société dans une situation de grande vulnérabilité, et de faire en sorte que le pouvoir politique n'en fasse pas les frais. L'opinion publique ne pourra alors reprocher à ses gouvernants d'avoir totalement dissimulé la réalité de ces visites exogènes. »

Car comme le concluait le rapport final de la 3AF-Sigma1 (non publié), à en croire Alain Boudier, son président, « *l'origine non terrestre de ces engins observés apparaît comme l'hypothèse la moins improbable* »! Quant au fait que les responsables gouvernementaux ne soient pas le moins du monde intéressés par le fait d'être survolés plus que régulièrement par LA solution (antigravité) aux problèmes énergético-écologiques qui menacent notre survie, il me paraît être de l'ordre de l'opinion relativement gratuite.

Reconnaissons, tout de même, l'intérêt bien tangible représenté par les nombreuses interviews menées au long cours, pendant cinq années, auprès de la plupart des acteurs des divers services officiels concernés, et qui permettent de se faire une idée plus précise des choix faits par nos « officiels », à condition de savoir lire entre les lignes! Aussi pour cela, merci monsieur Roussel!

David Dennery